

Les ateliers du contre-salon

au 09 10 2023

Vendredi 17 Novembre après-midi, Salle Beauvoir

12-13h La vie affective et intime des vieilles et des vieux, animé par Francis Carrier, CNaV, Association GreyPride

Avec :

Cécile Bacchini, psychologue, psychothérapeute, gérontologue, Bordeaux

Encore « en-vie » ? A partir de ce jeu de mots, j'aborderai la question de la dynamique psychique liée au vieillissement : l'âge physique agit-il sur le désir ? Tenter de rester jeune, est-ce la garantie d'être un sujet désirant ? Je m'intéresserai aux vécus subjectifs sous l'angle du « désir » au sens psychanalytique du terme, de la vie pulsionnelle et de ses réaménagements. En somme, je m'interrogerai sur la question de savoir si « l'envie » est une affaire d'âge chronologique ?

Philippe Riot et Céline Candillier, psychiatre et sexologue, pour l'Association Always Valentines, Lyon :

Ayant identifié à quel point les préjugés peuvent peser sur le bien-être des personnes vieillissantes, nous présenterons l'association que nous avons créée et qui a pour objet de fournir une plateforme, sûre et accueillante où les personnes intéressées peuvent se retrouver pour discuter, échanger, se rencontrer, partager leurs expériences et travailler ensemble pour améliorer leur vie amoureuse, affective et intime.

Manon Cerdan, doctorante en sciences de l'information et de la communication, Association Vieux et Chez Soi, Paris :

Je reviendrai au cours de cette intervention sur la fabrication de la série Septième Ciel, qui raconte la rencontre amoureuse et charnelle de deux résidents d'EHPAD, et tous les obstacles qu'ils rencontrent pour vivre leur histoire. Je raconterai les coulisses de l'écriture de la série, notamment sur la façon de représenter l'amour et la sexualité. Ce faisant, je questionnerai le rôle de la nouvelle génération dans la création d'autres représentations lui permettant de se projeter elle-même dans sa propre vieillesse.

13-14h Vieillir mais continuer d'avoir des projets d'évasion, animé par Nicolas Foureux, CNaV, Association Vieux et Chez Soi

Avec :

Isabelle Girard, vice-présidente de Servas France :

Servas, créée en 1949, est une association pacifiste prônant le dialogue et l'échange culturel par l'accueil totalement désintéressé de ses membres en voyage pour 2 nuitées chez soi, ou bien leur rencontre en journée. Servas compte plus de 15 000 foyers dans plus de 100 pays, dont 2 000 adhérents en France, dont la moitié sont des personnes âgées (voire très âgées !) mais actives, qui vivent ainsi leurs voyages autrement.

Alice Dupuy, directrice d'Int'Act, Paris :

Pouvoir repartir en vacances alors qu'on ne l'a pas fait pendant des années, c'est un plaisir et une liberté retrouvés pour nos vacanciers. Certains vivent encore chez eux, mais pas que. Tous sont des vieux en difficulté dans leur quotidien, avec des besoins spécifiques d'accompagnement, ou qui doivent eux-mêmes accompagner leur époux.se dans leurs besoins liés à une maladie ou à la vieillesse. Notre association Int'Act essaie de leur permettre de pouvoir partir encore, en tenant compte de leurs

contraintes, car tous expriment un souhait d'évasion qui reste intact, voire grandit, à mesure que le reste peut sembler rétrécir.

Véronique Fournier, La maison vieille, Gironde :

La maison vieille est une maison de vacances, spécialement conçue pour les personnes vieilles ou à mobilité réduite, pour qu'elles puissent y venir quelques jours, voire simplement quelques heures, et briser ainsi leur solitude ou leur sentiment d'être en marge de la vie qui va. Ce n'est pas parce qu'on est vieux qu'on n'a pas besoin ou envie de vacances, de rencontres, et des petits plaisirs que ces dernières savent apporter.

Dominique Sarrazy, CNaV, Montpellier

Certaines et certains ont fait connaître médiatiquement leur façon de parcourir la France... malgré leur âge avancé. Mais beaucoup d'autres, plus anonymes et pourtant tout aussi vieux, s'organisent également pour prendre ce temps du voyage, de la découverte. Seul ou en couple, en restant sur place ou en se déplaçant tout ou long d'un parcours, dans un camping-car ou en bricolant une « roulotte », l'envie de s'évader sous cette forme prend son essor en France. Je raconterai comment j'essaie d'y contribuer en organisant des réseaux dans ce domaine pour que le plus grand nombre en profite.

15h30-17h Le vieillissement n'est pas neutre en termes de genre, animé par Laure Adler, journaliste

Avec :

Odile Plan, présidente de l'Association Or Gris et Melissa Petit, sociologue, Association Mixing Génération

Vieillir n'est pas neutre, et pose aux femmes des problèmes spécifiques. Elles sont confrontées aux effets conjugués du sexisme et de l'âgisme. Nous examinerons en détail les inégalités et les discriminations subies dans la fin de leur vie professionnelle, dans leur retraite, leur santé et leur sexualité. Au-delà des injustices rencontrées, je reviendrai sur l'importance de la place qu'elles assument dans le bon fonctionnement de nos sociétés, souvent bénévolement et invisibilisées. La vieillesse reste une classe d'âge mobilisée, et les engagements de ces femmes vieillissantes « [...] pallient souvent les carences de l'État en tissant des solidarités, sororités et fraternités, là où les liens sociaux se sont défaits ». (Rose Marie Lagrave)

Blandine Destremau, sociologue, Paris :

En écho au travail qu'Or Gris mène depuis deux ans sur ce sujet, mon intervention portera sur les fonctions de soin des femmes âgées. Penser ensemble le genre et l'âge permet de mettre au jour la place des femmes âgées dans la pourvoyance de soins, entendus comme enchevêtrant soins de santé et un prendre soin plus large, englobant la personne dans son intégralité. Loin des stigmates attachés à « la vieille », des injonctions à l'invisibilisation des signes de son vieillissement, puis de la construction de son image comme réclamant des soins lorsqu'elle perd son autonomie ou devient dépendante, la femme âgée est avant tout pourvoyeuse de services à son conjoint, à ses petits-enfants, voire à la société et même au-delà, au travers de l'engagement associatif.

Françoise Prouvoyeur, CNaV Lyon

Le pouvoir de la sororité : En 1970, nous avions entre 20 et 30 ans, nous avons réinventé la sororité, suivies par les générations suivantes. Nous avons maintenant entre 70 et 80 ans. Nos luttes, nos prises de libertés, font que nous sommes une génération de vieilles radicalement différentes des précédentes. Nous sommes habituées à l'union pour défendre nos droits, et en capacité de créer une nouvelle sororité générative des vieilles

Sandrine Alouf, « C'est pas demain la vieille ... » : Je raconterai l'origine et l'objectif de mon projet. Puis, j'inviterai celles qui veulent à me rejoindre dans ma cabine de shooting

Moïra Sauvage, présidente de Femmes à la Une : "Femmes à la Une" est une jeune association de vieilles qui souhaite réfléchir et faire réfléchir sur tous les aspects de la vieillesse au féminin, car selon nous "les vieilles ne sont pas des vieux". N'oublions pas que c'est notre génération, celle des « baby boomeuses » qui arrive aujourd'hui à la retraite, et qu'elle n'a pas l'intention de la vivre au ralenti !

17-18h L'EHPAD de demain, animé par Annie de Vivie, agevillage

Avec :

Padrig Mahé, CNaV Toulouse :

Améliorer la vie sociale en EHPAD : Je présenterai et discuterai une démarche qui permet, grâce à un dialogue entre les professionnels, les résidents et les familles de forger une offre d'activités et d'animations qui vient amplifier la vie sociale en EHPAD, servir le mieux-vivre de l'aidé et favoriser l'épanouissement professionnel de l'équipe aidante.

Nina Muteba, ancienne directrice d'EHPAD, Lille :

Réinventer les EHPAD en permettant à chacun quel que soit son âge et son état de santé de pouvoir jusqu'au bout, se sentir considéré comme un être humain avec toute sa dignité. Lui donner envie de vouloir encore être là demain. Le garder en situation d'utilité sociale et de liens sociaux. Faire en sorte que ses droits soient respectés.

Pierre Savignat, directeur d'hôpital honoraire, ancien directeur d'Ehpad, Lyon :

Adieu l'EHPAD : Plaçons-nous du seul point de vue des personnes. L'entrée en Ehpad représente une importante rupture de vie et impose aux résidents des contraintes fortes liées à la vie en collectivité et aux logiques propres à l'institution. L'exercice des droits et libertés, voire l'autonomie, s'en trouvent largement diminués. L'engagement et le dévouement des personnels, n'arrivent pas à supprimer les fortes contraintes inhérentes à la vie en institution. C'est donc l'existence même des Ehpad qui doit être débattue. Ne faut-il pas inventer une autre politique d'accompagnement du vieillissement ?

Anne Launat, directrice d'Ehpad MGEN/VYV : Je témoignerai à travers l'expérience de trois Ehpad MGEN situés dans le 95, de la façon dont le groupe VYV3 s'engage pour transformer ses Ehpad et son offre de services, au regard des nouvelles attentes des résidents et des professionnels, des évolutions réglementaires et des enjeux du maintien de l'autonomie à domicile.

Vendredi 17 Novembre après-midi, Salle Colette

12-13h « Mais oui, notre société et vous tous ... êtes âgistes ! », animé par Jean-Christophe Martineau, journaliste, Notre Temps

Avec :

Odile Plan, Association Or Gris :

Nous inviterons le public à une séance de Jeu de mots qui nous permettra de démontrer combien nous sommes tous âgistes, et l'ensemble de la société avec nous, même sans le vouloir ...

Stéphanie Ferrer-Lesveque, Co-fondatrice de l'Association Les Cheveux Blancs :

Nous montrerons que notre société discrimine par l'âge, notamment en véhiculant des représentations sociales majoritairement négatives des « personnes âgées ». Nous partagerons le constat selon lequel elle aime les seniors actifs, performants, ceux qui réussissent leur vieillesse, mais qu'elle a peur des stigmates de la vieillesse et de la dépendance. Pourtant, nos vieux s'ils sont majoritairement vulnérables (fragiles) ne sont pas dépendants ! Pour lutter contre l'âgisme ... ne faut-il pas, lorsque l'on est vieux, savoir accepter ses fragilités ?

13-14h Continuer d'avoir accès à la culture, même vieux, animé par Annette Bon, CNaV, Association des retraités de la CFDT

Avec :

André Fertier, président de CEMAFORRE, Centre national de ressources pour l'accessibilité culturelle,

En France, pour la culture, en général, les personnes âgées sont renvoyées vers des bénévoles et des acteurs sociaux. Lorsqu'elles ne peuvent plus sortir de leur lieu de vie, elles n'ont plus, pour la plupart, accès au service public de la culture, un bien commun au cœur de notre citoyenneté culturelle. Les principes constitutionnels d'égal accès au service public, de garantie de sa continuité et de son adaptabilité ne sont pas appliqués, ce qui contribue à leur isolement social et culturel ...

Michel Christolhomme, président et Renée Mayot, bénévole référente, Association « Pour Que l'Esprit Vive ! L'art est le plus court chemin entre les hommes », Paris

D'Octobre 2023 à Avril 2024, le pôle « Hors saison musicale » de notre association organisera 55 concerts en milieu rural dans 20 départements, associés à plus de 180 interventions musicales auprès de publics isolés ou âgés, en institution et à domicile. La mission que nous nous sommes donnée est d'entrer en relation, de partager le beau, d'animer le quotidien en milieu rural en hiver pour favoriser les liens humains et lutter contre l'isolement. Les concerts sont publics, les musiciens sont tous des musiciens professionnels, convaincus par nos objectifs et les coordonnateurs de ces rencontres sont les habitants des villages. Ils font équipe avec nous de façon entièrement bénévole et sont pour la plupart des retraités eux-mêmes.

Brigitte Evano, philosophe, Association Vieux et Chez Soi

« N'oublions pas les médiathèques ! » 16300 médiathèques en France, des très grandes et des très petites. Toutes avec le même souci, la même mission : permettre l'accès aux livres et à la culture ... même aux vieilles et aux vieux qui ne peuvent pas se déplacer (portage à domicile ou en Ehpad). Si les initiatives se multiplient (aménagement des espaces, accessibilité améliorée, clubs de lecture), il y a encore du travail à faire ... surtout pour faire en sorte que les personnes âgées ne soient pas considérées comme un public diminué et dès lors infantilisé par les professionnels des bibliothèques.

15h30-17h Quand, où et comment parler de la mort dans l'espace public ? animé par Marie-Claude Layre, membre de Old'UP

Avec :

Gilles Vernet, instituteur

J'évoquerai mon livre "Maman mourra un jour", et centrerai ensuite mon intervention sur la manière dont je dialogue avec les enfants de ma classe autour de la mort.

Edileuza Gallet, psychanalyste et cofondatrice de la coopérative funéraire SYPRES et Nelly Paboeuf, cadre territoriale et membre du conseil coopératif

Parler de la mort dans l'espace public est un risque mais aussi un choix politique. C'est le défi relevé par SYPRES, une coopérative qui agit depuis 2014 pour changer les regards sur la mort. C'est d'abord une initiative citoyenne qui porte une attention particulière à la beauté et aux rites funéraires laïques. Elle propose des obsèques éthiques et écologiques à des prix justes. Avec les cafés mortels, les débats publics, l'intervention dans les EHPADs, écoles, hôpitaux, etc., la coopérative agit concrètement pour réinventer l'accompagnement de la mort.

Elise Chatauret et la Compagnie Babel :

L'un des plus récents spectacles de la Compagnie a pour titre : A la vie » et traite de la mort dans tous ses états. A chaque représentation, dans toute la France, entre 2020 et aujourd'hui, les spectateurs ont été invités à discuter de la mort à l'issue du spectacle avec les acteurs. Une façon efficace de parler de la mort dans l'espace public ?

Catherine Vincent, journaliste et autrice de « La Mort à vivre », aux éditions du Seuil, 2022.

Ce livre propose quatorze témoignages de femmes et d'hommes qui ont à titre personnel ou professionnel accompagné des mourants. Comment ont été recueillis ces récits très intimes ?

Quelles furent les retombées dans l'espace public de cet ouvrage, publié peu de temps avant les travaux de la Conférence citoyenne sur la fin de vie ?

17-18h L'expérience de vieillir, animé par Danièle Messenger, journaliste

Avec :

Geneviève Delaisi de Parseval, psychanalyste, autrice de L'art d'accommoder la vieillesse, Ed. Odile Jacob, 2022

On se sent vieillir mais en réalité l'expérience d'être vieux vient d'abord du regard extérieur. Le vieillissement est un jugement que nous renvoyent les autres. Nul cependant n'oblige aux « figures imposées » en la matière. N'est vieux, peut-être, que celui qui a décidé de l'être. Je détaillerai pourquoi dans mon ouvrage j'ai proposé que l'on se méfie du piège de la représentation d'une conception linéaire de la vie, décalée de la réalité psychique. J'insisterai par exemple, sur le fait qu'au plan de la pensée, il se développe avec l'âge, et notamment l'âge avancé, des capacités de surplomb et de synthèse. Ou que l'élan vital a des moments variables tout au long de la vie, et que la vieillesse n'y échappe pas, elle a ses crises, qu'il convient de traverser. Il existe des vies qui recommencent à la vieillesse !

Pierre Caro, retraité professionnel, chercheur autodidacte, artisan du bien vieillir longtemps, Nantes
Nous sommes « vieilles » ou « vieux » par des différences que nous créons ou que les autres créent. Nous sommes « vieilles » ou « vieux » parce que nous sommes en retraite, nous ne travaillons plus, nous gênons sur la route, dans les lieux publics parce que nous prenons du temps ... le pire c'est d'être trop vieille ou trop vieux.

Anticiper, choisir, apprendre et entreprendre une seconde carrière ? C'est une proposition que je vous fais aujourd'hui. Rejoignez-nous pour partager des échanges de savoirs, d'expériences, de projets ... (renseigner lieu, date).

Gilles Jehan et Catherine Vincent, Association La Vie vieille

« La Vie vieille » est une jeune association qui rassemble environ 25 personnes d'âge, de métier et d'origine disciplinaire divers, ayant toutes accepté de s'engager dans une réflexion commune, visant à témoigner de ce que c'est que de vivre vieux et très vieux, pour contribuer à une meilleure prise en considération de la vie vieille par la société. Car que sait-on des « vieux », de qui ils sont, de ce qu'ils vivent et de ce qu'ils veulent ? Nous parlerons de la façon dont nous travaillons sur ces questions et tâchons de faire bouger les lignes à leur propos ...

Samedi 18 Novembre matin, Salle Beauvoir

9h30-11h Un café mortel, animé par Edileuza Gallet, psychanalyste et co-fondatrice de la Coopérative funéraire Syprès, Bordeaux

La Coopérative funéraire Syprès développe une démarche écologique et citoyenne pour changer le regard et libérer la parole autour de la mort. A ce titre, nous organisons depuis 2013 des cafés mortels dans des lieux publics et privés (bibliothèques, librairies, cafés, bistrot, associations ...). Il s'agit de prendre le temps d'un partage à propos de la mort où chacun.e peut s'exprimer librement, être entendu.e ou juste écouter. Le moment se forme avec ce qui émerge. C'est une expérience de parole "ordinaire". Ce n'est ni une démarche thérapeutique, ni une démarche intellectuelle. C'est juste un temps à part pour se retrouver, et pour sortir de l'obscurité ce sujet silencieux et vital qu'est la mort ! Je proposerai dans cet atelier à ceux qui y viennent de tenter l'expérience.

Samedi 18 Novembre matin, Salle Colette

9h30-11h **En Ehpad, toujours belles et beaux, mais aussi citoyens et citoyennes, animé par Romy Lasserre, directrice de l'Ehpad Péan, Paris**

Avec :

Daniel Quagliacoli, vice-président de l'inter CVS de l'Essone : Nous présenterons une expérience que nous avons menée pour renforcer le pouvoir des CVS en EHPAD dans l'Essonne : nous avons mis en place un « Inter-CVS », c'est-à-dire un organe de liaison entre plusieurs CVS d'un même département, en y faisant entrer des membres de la société civile, autres que les seuls membres des familles de résidents. L'objectif est de renforcer le pouvoir des CVS, afin qu'ils aient pu être davantage entendus lorsque les droits des résidents semblent en danger.

Maryse Gautier-Leghid, ASFAPADE, Association de Solidarité Familles et Amis des Personnes Accueillies dans les Ehpad de la Ville de Paris

Être citoyen et dans la vie en Ehpad comme ailleurs : c'est un vœu en faveur duquel nous luttons depuis 14 ans. Le manque de moyens humains, faute de budget est pour nous une fausse bonne raison, qui ne justifie pas les atteintes faites quotidiennement à ce droit. L'opacité de fonctionnement, le déni des carences, le renfermement de l'établissement sur lui-même, l'absence de participation aux choix, les pratiques d'indifférence et bien d'autres dysfonctionnements sont des facteurs qui dégradent subtilement et sûrement les résidents. Je présenterai quelques-unes des propositions qu'ASFAPADE soutient pour que cela change.

Nathalie Yves, Le Comptoir de l'Hirondelle : Parce que le vêtement révèle davantage qu'il ne cache, parce qu'il touche à notre corps et définit notre singularité, restons acteurs jusqu'au bout. Exprimer ses choix vestimentaires, un prétexte insoupçonné pour reprendre sa place au monde !

Manuelle Guibal, créatrice de mode et son fils Sinnan Cardenas : Découvrant depuis quelques semaines à peine le monde des Ehpad à la faveur de l'institutionnalisation toute récente de notre mère et grand-mère, nous raconterons l'effet que cela nous fait, à nous qui n'imaginions aucunement ce monde-là et qui venons de l'univers de la mode et des arts ...

Samedi 18 Novembre après-midi, Salle Beauvoir

12h30-14h **Les coopératives d'habitants, réflexion à partir de projets existants, animé par Claude Knapik, directeur général du Groupe Batigère**

Avec :

Nicole Marty, projet Boboyaka, Bègles, Roger Dumont, projet Chabada, Lyon et Chantal Nay, projet Chamarel, Vaulx-en-Velin

Nous donnerons des informations sur le modèle des coopératives d'habitants. Puis nous présenterons successivement nos trois projets d'habitat coopératif pour les vieux : avec leurs avantages attendus, sans oublier de revenir sur les principaux freins institutionnels et financiers que nous rencontrons pour les mettre en place.

Anne-Marie Faucon et Michel Malacarnet, projet La Ménardière, Bérat, Haute-Garonne :

La Ménardière est une grande maison qui est depuis trois ans la propriété d'une coopérative de vieilles et de vieux qui entendent mettre leurs moyens et leurs forces en commun pour donner du sens à leur vie et en savourer jusqu'à la dernière goutte. Maison d'offensive et non de retraite, la culture dans toutes ses expressions est le moyen de rester en contact avec le village où elle se situe, mais aussi bien plus largement avec tous ceux qui viennent y loger provisoirement, le temps d'un mariage, d'un enterrement, etc. Toutes les occasions sont bonnes pour faire du lien ... On vous en racontera davantage sur place ...

Marie Clérvet, projet Egregore, Toulouse :

Ensemble, construisons une nouvelle façon d'habiter jusqu'au bout de la vie : Convaincus que c'est à nous de prendre notre futur « à bras le corps » en évitant de peser sur nos familles, nous avons à quelques-uns de l'association EGREGORE, acquis ensemble « La Maison de BENAC » en midi-pyrénées. Nous voulons y développer un lieu de vie autogéré, ouvert sur l'extérieur, où nous vivrons actifs, en appliquant les principaux déterminants qui permettent de mieux vivre plus longtemps en bonne santé, jusqu'à la grande vieillesse, face à laquelle nous mettrons en place des actions pour accompagner au mieux les habitants jusqu'au bout de la vie.

14h00- 15h30 L'habitat partagé et accompagné, un autre modèle d'habitat alternatif pour personnes vieilles, animé par Véronique Fournier, CNaV, Association La Vie vieille

Avec :

Tristan Robet, Le béguinage solidaire

Comment passer du logement adapté au vieillissement à un projet de vie offrant une réponse holistique aux besoins et attentes des habitants et de l'écosystème ? Vers une approche globale pour permettre aux vieux de rester acteurs de leur vie et acteurs de la vie de la cité à travers l'expérience du Béguinage Solidaire de Valognes.

Sophie Audrain, directrice du réseau HAPA (Habitat accompagné, partagé, autrement)

Des habitant·e·s ayant fait le choix de l'habitat partagé et accompagné pour vieillir dans le cadre du réseau HAPA témoigneront de leur expérience ...

Imed ROBBANA, le COL, Comité Ouvrier du Logement, Bordeaux :

Le COL est une Société coopérative d'intérêt collectif (SCIC) très engagée dans l'habitat participatif, qui répond bien à la problématique de l'isolement. Nous accompagnons plusieurs projets destinés aux personnes vieillissantes sous plusieurs formes juridiques.

Clémentine Gay et Charlotte Doubetsky, Plateforme ViP, Grenoble :

Nous présenterons une expérience de pensions de famille pour vieux précaires

Sophie Audrain, directrice du réseau HAPA qui représentera le réseau HAPA. Et concernant le contenu, nous n'aurons pas le temps je pense de faire participer le public et nous contenterons de faire témoigner les deux habitantes présentes à l'atelier.

15h30-17h Habiter autrement ... l'habitat en mixité sociale et intergénérationnelle, animé par François BERNARD, e-graine IDF(Mouvement d'éducation), Alicecoop (coopérative d'accompagnement de projet ESS)

Avec :

Dominique Jaulmes, Paris avec HPF et Coop&toits

Un projet d'Habitat intergénérationnel pour bien vivre et mieux vieillir

Le maintien à domicile malgré la perte d'autonomie constitue un enjeu majeur pour notre société confrontée au vieillissement de la population. Nous avons avec le groupe CARAVANE à Paris 20^{ème} un projet qui alliait les qualités de tout projet d'habitat participatif (bien-vieillir grâce au maintien en relation sociale de proximité, au maintien en bon état corporel et psychique, au maintien d'une bonne stimulation intellectuelle, etc.) avec une composition de groupe résolument intergénérationnelle : seuls 30% d'entre nous avaient plus de 60 ans. Ce qui nous a permis d'imaginer un dispositif de vigilance et une charte de solidarité permettant de faire face à autant de situations de vie particulières, allant de la perte importante d'autonomie à la fin de vie. C'est une réponse à coût modéré tant pour la personne que pour la collectivité et qui permet de pouvoir espérer vivre chez soi jusqu'au dernier instant de sa vie. Je raconterai ce qu'il est advenu de ce projet.

Lucienne Brissaud, Association Habitons autrement, Montpellier

Notre association porte un projet d'habitat participatif locatif senior qui repose sur la volonté de rester acteur.rices de notre vie, de casser les ghettos des revenus et des âges. Il s'agit de réserver pour notre groupe, une dizaine d'appartements en locatif aidé et libre dans un immeuble habité par des résidents de tous âges et revenus, avec des espaces communs pour la convivialité et les échanges au sein de l'immeuble. Après six ans de ténacité, une fenêtre vient de s'ouvrir avec Altémed, « accélérateur de bien vivre » du bailleur social de la métropole de Montpellier. Mais nous continuons de nous poser une question lancinante : un projet parti du bas a-t-il des chances d'être reconnu et peut-il s'insérer dans le panel des dispositifs actuels ? Comment le crédibiliser ?

Vivien Gasq, Entreprise Batigère (bailleur social) et Association AMLI (Association pour l'Accompagnement, le Mieux-être et le Logement des Isolés

Nous présenterons le projet « bailleur citoyen » de Batigère. Nous exposerons ce que nous mettons en place avec l'AMLI, notamment dans le cadre de nos projets d'habitat intergénérationnel. Nous serons intéressés de discuter avec des seniors pouhabitant de la maiosn d'Abbeyfieldr savoir ce qui est attendu de ce type de structure.

Bernard Jouandin et l'association Koyo. Nous serons accompagnés d'un habitant de la maison d'Abbeyfield, à Bruxelles où 9 personnes habitent ensemble depuis 14 ans, âgées de 63 à 87 ans. Nous sommes allés les voir pour savoir s'ils avaient une recette magique pour réussir cette expérience d'habitat autrement. Nous vous livrerons leur témoignage , qui inspire KOYO dont la mission est de faire que l'habitat soit un lieu de solidarité, d'entraide et de bienveillance, permettant à des personnes âgées autonomes de vivre au mieux cette nouvelle tranche de vie qu'est la vieillesse.

Yann Chevert, directeur du développement habitat spécifique et inclusif (Arcade-VYV) : chez Arcade-VYV, nous développons des projets où se croisent la demande des personnes âgées souhaitant rejoindre un logement dans lequel il fait bon vivre, une offre de logements neufs, diversifiée, incluant des logements accessibles aux personnes qui rencontrent des difficultés sociales et économiques, et des services pour parents et jeunes enfants.

Samedi 18 Novembre après-midi, Salle Colette

13-14h L'intergénérationnel, une chance pour mieux vivre ensemble, animé par Lorraine Rossignol, journaliste, Télérama

Avec :

Carole Gadet, fondatrice de l'Association Ensemble demain et chargée des projets intergénérationnels à l'Education nationale

J'ai créé l'association il y a presque 20 ans et suis experte en intergénérationnel dans l'éducation (chargée de mission pour l'éducation nationale). Je fais de la recherche et j'ai écrit de nombreux travaux sur le sujet de l'intergénérationnel. Notre objectif associatif est de favoriser le vieillissement actif, la transmission et le partage de savoirs et de valeurs entre générations et de lutter contre l'isolement tout à la fois des seniors et des jeunes. « L'intergénérationnel (est) une chance pour l'avenir ». C'est le titre de mon nouveau livre, préfacé par Edgar Morin, qui va sortir aux éditions ESF fin septembre.

Clément Boxebeld, Co-fondateur du média Oldyssée

Pour changer de regard sur l'âge, je suis parti en 2017 à la rencontre des vieux du monde entier. Sur ma route, j'ai notamment découvert le jeu musclé des Soccer Grannies sud-africaines ; la joie de vivre des résidents de maisons multigénérationnelles au Japon, en Allemagne et ailleurs... J'ai réalisé plus d'une centaine de reportages sur des initiatives en France et dans le monde qui valorisent le rôle social des plus âgés et rapprochent les générations. Je partagerai lors de mon intervention quelques-uns de ces exemples inspirants.

Padrig Mahé, CNaV Toulouse

Pourquoi et comment une société intergénérationnelle ? J'expliquerai que la société se doit d'être intergénérationnelle pour être représentative des diverses populations qui la composent, ainsi que pour surmonter les divergences d'intérêt qui peuvent se manifester entre ces dernières. Puis je proposerai quelques pistes pour favoriser cette évolution de la société que je préconise.

Fabrice Talandier, Directeur des Territoires, du Développement et de l'Innovation, **Association Les Petits Frères des Pauvres**,

Je présenterai les résultats de la dernière étude menée par les Petits Frères des Pauvres dont le titre est : "Isolement des personnes âgées et liens entre générations ». Je les commenterai, notamment à propos de la question suivante : Indifférence ou désintérêt entre jeunes et vieux : réalités ou préjugés ?

14h-15h **Comment accéder à ses droits, même lorsque l'on devient vieux et lutter contre les discriminations que l'on risque alors de subir ? animé par Lorraine Rossignol, journaliste, Télérama**

Avec :

Diego Pollet : avocat, fondateur et président de l'Association Pour les droits des aînés et de leurs proches (PDAP)

Notre association constate un phénomène discret mais réel de discrimination liée à l'âge dans la vente ou la location de certains produits de consommation, services ou biens. Ce qui est interdit par la loi et permet donc d'être combattu par un moyen juridique, nommé « action de groupe ». Lequel outil juridique est explicitement utilisable selon la loi à la discrimination liée à l'âge. Après avoir présenté les avantages et les inconvénients de ladite procédure, nous inviteront les co-intervenants et la salle à échanger sur la perspective de lancer une première « action de groupe » dans ce domaine spécifique du combat anti-vieux.

Odile Plan, Association Or Gris

Nous présenterons des exemples de discrimination liés à l'âge repérés et rediffusés dans notre blog. Nous en détaillerons les méfaits sociaux et culturels et réfléchirons avec les autres intervenants pour savoir comment mieux lutter contre.

Judith Duperoy, avocate, Paris

J'exposerai quelques exemples de discriminations digitales et numériques avec les dommages et préjudices que subissent les personnes âgées, basé sur mon expérience pratique, puis j'interpellerai les autres intervenants ainsi que les participants à l'atelier pour que nous nous interrogeons ensemble sur comment remédier à ces discriminations ou les prévenir.

15h-16h **Les persistants : ces vieux qui veulent continuer d'être personnes-ressources, animé par Laure Adler**

Avec :

Melissa Petit sociologue, auteure de : Les retraités, cette richesse pour la France **et l'Association Or Gris**, association d'éducation populaire visant à promouvoir les politiques et les initiatives des seniors actifs volontaires, acteurs de la vie économique, sociale et culturelle pour un meilleur « vivre ensemble » : voir le Blog Or Gris : or-gris.over-blog.fr, véritable banque de données sur les initiatives seniors.

Clémentine Gay et Charlotte Doubetsky, Plateforme ViP (Vieillesse-précarité), Grenoble

La Plateforme ViP (Vieillesse et Précarité) s'est donnée pour objectif de permettre un accompagnement digne des personnes en situation de précarité dans leur vieillissement, leur fin de vie, leur mort et même après. La plupart des personnes que nous accompagnons continuent d'avoir besoin, même à un âge avancé, d'être considérées comme personnes-ressources, capables de rendre encore des services et souhaitant être rémunérées pour cela. L'ensemble de nos actions sont co-

portées. Nous viendrons témoigner de ce que nous avançons avec des personnes directement concernées.

**16h-17h " Vieillir en littérature",
Pierre Lascoumes avec Les fouilleurs de hasard**

Anne-Marie Gazzini, Isabelle Le Crique et Pierre Lascoumes sont des comédiens qui pratiquent la lecture en public. Entendre des textes (même courts) est une bonne façon de se donner le goût de lire. Beaucoup d'auteurs ont écrit sur le vieillissement de Cicéron à Desplechin en passant par Beckett, Shimazaki, Ritzos, etc. Nous proposerons une lecture d'extraits de quelques-uns de ces textes.

Dimanche 19 Novembre après-midi, Salle Beauvoir

13h-14h Vieillir mais rester chez soi, animé par Dafna Mouchenik, fondatrice et directrice de Logivitaë, Service d'Aide et d'Accompagnement à Domicile (SAAD), Paris

Avec :

Marie Geoffroy, Association Old Up

Par son enquête « Quel cadre de vie pour nos vieux jours ? » Old' up a cherché à savoir où et comment nous les vieux, entendons vivre le grand vieillissement. S'il est clair que nous voulons vivre à domicile, ce qui importe est de savoir comment nous pourrions y vivre pour que ce domicile puisse répondre non seulement à nos besoins mais aussi à nos désirs ? C'est à cette question que je tenterai d'apporter une réponse.

Nicolas Foureur, Président de l'Association Vieux et Chez Soi

Ne pas aller en Ehpad et vieillir chez soi : 100 personnes vieilles témoignent ... Je présenterai les résultats d'une enquête que nous avons menée, soutenue par la Fondation de France, auprès de personnes de plus de 85 ans décidées à rester chez elles jusqu'à la fin de leur vie et expliquant pourquoi. Nous les avons rencontrées régulièrement pendant 5 ans, pour les connaître mieux et voir si leurs positions évoluaient avec le temps et l'âge avançant. Ce qu'elles nous ont dit est éloquent : refus d'être cantonné à sa place de vieux, désir de continuer à vivre comme on a mené sa vie, nécessité de garder une place dans son environnement et dans la société, rester chez soi pour protéger son identité et ne pas être dépossédé du sens de sa vie. Tous ces témoignages engagent à renouveler le regard sur le « vieillir chez soi » et les politiques publiques qui vont avec...

Stéphanie Ferrer-Lesveque, co-fondatrice de l'Association Les Cheveux Blancs :

Je montrerai qu'il est possible selon nous de concilier "vieillir et rester chez soi" mais qu'il faut alors réinventer le « chez soi », en mettant en place tout le nécessaire pour faciliter le quotidien et répondre aux besoins existentiels de lien social. Il faut concevoir le « rester chez soi » d'abord comme un projet de vie.

Christine Pouliquen Sina, vice-présidente de VYV3 : Grâce à la mise en synergie de ses trois métiers (assurance santé et prévoyance, soins et accompagnement, logement), le Groupe VYV a la capacité de répondre de manière inédite aux enjeux du domicile. Habitat inclusif, logement santé... : quelques exemples de réalisations concrètes récentes seront présentés.

14h-15h La vie a-t-elle un âge ? animé par Edith Cassan, psychanalyste, CNaV Bordeaux

Avec :

Jean-Daniel Rémond, président de l'Association Old UP

En tant qu'association militant pour que les personnes âgées soient prises en compte dans toutes les sphères de la société et que leurs paroles témoignent de la part active qu'elles continuent d'avoir dans le monde actuel, Old Up organise le 17 Novembre 2023, un colloque ayant pour titre « Vivre à tout âge » L'objet de ce colloque est de souligner que l'intensité de vie manifestée par chacun d'entre nous en tant que personne âgée, n'est pas forcément corrélée au nombre de nos années, mais plutôt à notre volonté de montrer que cette vie qui nous traverse est porteuse des valeurs qui nous animent depuis toujours, ainsi que d'une forme d'humanisme qu'il nous paraît essentiel de mettre en exergue dans une société où cette vie est facilement relativisée.

Geneviève Delaisi de Parseval, psychanalyste, autrice de L'art d'accommoder la vieillesse, Ed Odile Jacob, 2022

Je soutiendrai que l'âge venant, un peu d'épicurisme mâtiné de stoïcisme aide bien ... et qu'en d'autres termes, arriver à être heureux malgré son âge, du moins autant que faire se peut, est non seulement bénéfique pour soi mais aussi pour l'entourage. Comme dirait Freud, le principe de plaisir a du bon !

Marie de Hennezel, psychologue et écrivaine,

Je parlerai de « l'intentionnalité vitale », qui n'est pas destinée à diminuer avec l'âge. Le *Conatus* de Spinoza, ce qui pousse l'être humain à persévérer dans son être et à poursuivre son évolution. Je parlerai de la vitalité intérieure et de la joie très particulière de certains sujets très âgés qui réussissent à préserver leur désir, envers et contre tout. En m'appuyant sur quelques témoignages de personnes de plus de 90 ans.

Dimanche 19 Novembre après-midi, Salle Colette

13h-14h Le CNaV et la Fin de Vie, où en sommes-nous depuis nos deux jours de travail en Janvier dernier ? animé par Emmanuelle Jeandet-Mengual, CNaV Rouen, ancienne IGAS

Avec :

Véronique Fournier, Association La Vie vieille, Paris

Je raconterai comment a été reçue et perçue la contribution du CNaV sur la Fin de vie, élaborée par nous tous en Janvier dernier, et dirai en quelques mots ce que je pense de la situation actuelle sur le sujet. Je poursuivrai en échafaudant sur ce qu'il risque à mon sens de se passer dans les prochains mois au Parlement, afin que nous puissions discuter de si nous voulons et comment nous positionner à nouveau en tant que CNaV sur la question.

Roland Bugat, Association EGREGORE, CNaV Toulouse

La mort ... on y pense ! La « nouvelle » loi dira le permis de mourir et précisera sa « dépenalisation » ou bien fixera l'interdit d'aider à mourir. Elle sera une loi donc. Mais entre les « hors la vie » et les « hors la loi », restera toujours le poids extrême de l'essentiel : un choix de conscience. Alors, sachons communiquer avec ceux qui vont mourir, prêtons leur écoute et laissons les maîtres de leur temps. Aidons-les à ressentir une spontanéité affective, un sentiment de complétude pour consentir à se laisser glisser vers la mort ou, pour certains d'entre eux à la solliciter. N'occultons pas l'ultime requête de ces derniers.

Annie Wallet, Association Le Choix-Citoyens pour une mort choisie

En tant que membre du CNaV et comme beaucoup d'autres membres de notre association qui ont participé aux travaux de Janvier dernier, je redirai que notre association milite pour obtenir une loi

humaine sur la fin de vie, c'est-à-dire répondant complètement à la diversité des demandes des citoyens atteints de souffrances graves et inapaisables, résultant d'une affection incurable consécutive à une maladie ou un accident. Une loi qui comporte l'évolution des soins palliatifs, tant sur le plan quantitatif que qualitatif, mais aussi qui légalise l'aide active à mourir sous ses deux modalités : l'aide médicale à mourir, et la mort volontaire assistée (ou communément nommé suicide assisté).

François Damas, médecin belge en charge d'une consultation Fin de Vie, membre de l'Association La Vie vieille :

J'ai été amené à circuler dans toute la France au cours des derniers mois pour promouvoir le film d'Agnès Lejeune « Les mots de la fin ». Je raconterai ce que j'ai entendu, observé et compris de la façon dont le débat sur la Fin de vie s'y déroule, notamment en écho aux deux journées de travail du CNAV de janvier dernier auxquelles j'ai également participé. J'insisterai sur le message essentiel suivant : pour moi, pouvoir parler de sa fin avec ses proches et son docteur, c'est rendre possible un accompagnement médical choisi et fournir aux autres un outil de consolation.

14h-15h Les minorités sont plus à risque d'invisibilisation lorsqu'elles vieillissent, animé par Danièle Messenger, journaliste

Avec :

Francis Carrier, fondateur de l'Association GreyPride

Pourquoi un label GreyPride pour les EHPADs ? La démarche consiste à favoriser la prise en compte de la sexualité, de l'orientation sexuelle et de l'identité de genre des personnes qui entrent en Ehpad ou équivalent, ainsi que l'accueil des personnes séropositives. Elle est constituée d'une charte d'engagement, d'un plan de formation et d'une évaluation pour que progressivement, la vie affective et sexuelle ne soit plus une zone de silence et de maltraitance, mais au contraire un élément indispensable de la qualité de vie des personnes accueillies.

Sylvain Guyot, président de l'Association GreyPride

Pourquoi un projet d'appartement GreyPride et pourquoi affinitaire ? Pour en faire une vraie alternative aux EHPADs, en offrant des lieux de vie, inclus dans la ville, où chacun se choisit, condition nécessaire pour installer une solidarité entre les résidents. Nous ne créons pas des lieux de vies standard, mais des lieux de vies qui ressemblent à ceux qui y vivent pour que chacun puisse créer sa place dans le respect de son intégrité et son identité. Quoi de mieux qu'un occupant, personne concernée, pour en parler.

Sylvain GUYOT, Président de l'association GreyPRIDE, avec la participation d'une personne trans de plus de 60 ans (ACCEPTESS-T) et une femme lesbienne de 70 ans (LES SENIORITAS), deux minorités très discriminées avec l'âge.

Appartenir à une minorité sexuelle, augmente le risque de devenir précaire avec l'âge. Dans une société qui priver les vieilles et vieux de leurs droits fondamentaux, les minorités qui, elles déjà à l'âge adulte doivent combattre pour obtenir simplement les droits fondamentaux acquis d'office pour le reste de la population, voient avec l'âge de nouvelles discriminations s'ajouter, pour en faire de véritable exclus du système et les précariser encore plus.

*

Inscriptions sur place

Le vendredi et le samedi après-midi un mini-atelier « Fanzine » sera également proposé par les associations De Quoi On Se Mêle et les Impatients.

Elles proposeront au public de participer à la réalisation d'un fanzine (petite feuille de chou libertaire) sur le thème de l'Amour à 100 ans : « Tous ensemble, nous trouverons les bons mots, les formules justes, les informations utiles et les illustrations graphiques pour élaborer notre fanzine sur L'AMOUR A CENT ANS que nous pourrions ensuite diffuser le dimanche. »